

MINISTERE DE L'INFORMATION ET DU TOURISME

Rapport annuel 1968

I. GENERALITES ET DEPARTEMENT DE L'INFORMATION

Le département de l'information presse, ciné, photo, documentation a amélioré ses publications (Rwanda carrefour d'Afrique et INVAHO) et réduit les retards qui affectaient la parution de ces deux organes gouvernementaux.

Un nouveau bulletin, LU POUR VOUS, a paru vers la fin de l'année pour fournir aux cadres de l'administration publique un apport dans le domaine de la culture générale, de la connaissance professionnelle et de l'ouverture au courant d'idées aux problèmes de notre société moderne. Sa réalisation a été possible grâce à la coopération franco-rwandaise; sa distribution est gratuite.

Le ministère a voué un effort particulier à la formation des cadres à l'étranger; trois agents y ont achevé leur formation; quatre autres la poursuivent.

Deux stages de recyclage ont été organisés sur place dans le cadre de la Fondation Kayibanda: un pour les agents des programmes, un autre pour le personnel technique. Dans le cadre de cette même fondation, un stage de courte durée a été organisé pour les dix correspondants nationaux à raison d'une unité par préfecture. Après diverses démarches le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a accepté de reconduire l'accord de prise en charge des frais de fonctionnement de l'émetteur de 50 kW.

Le ministère a reçu un véhicule de reportage complètement équipé qui, malheureusement, a été accidenté la veille de Nouvel An.

Un accord a été négocié avec l'agence d'information soviétique TASS. Sa signature n'avait cependant pas encore eu lieu à la fin de l'année. L'évènement le plus important du département de la radio-diffusion reste sans conteste pour l'année 1968 l'achèvement et l'inauguration de son nouvel immeuble.

Des contacts ont également eu lieu avec le gouvernement de la République allemande pour la reconduction de la prise en charge des frais d'abonnement à l'agence allemande de presse DPA.

Le département du tourisme pour sa part, malgré de multiples handicaps et un démarrage tardif, a à son actif les réalisations suivantes:

- formation de personnel à l'étranger: 15 agents;
- réalisation d'un double film documentaire et publicitaire en couleurs sur le Rwanda, économique-social et sur le Rwanda touristique;
- réalisation de plusieurs films publicitaires par des firmes privées;
- études oecologiques sur le parc national de l'Akagera: en cours;
- réalisation de plusieurs missions touristiques étrangères en vue de prospecter les possibilités d'investissements dans le domaine hôtelier;
- transformation, aménagement et agrandissement du guest-house de Kibuye; 1)
- début de construction de nouveaux pavillons à Kibuye; 2)
- achèvement d'un refuge sur le Sabinyo et le Karisimbi;
- aménagement d'un gîte touristique à Remera-Ruhondo;
- prolongation de pistes au parc national de l'Akagera et aménagement d'une nouvelle.

L'infrastructure d'accueil demeure au point mort; l'arrêt des constructions de l'Hôtel Impala a mis fin aux espoirs placés en lui.

Les travaux achevés au cours de l'année sont:

- a) un livre de 116 pages intitulé: Apprenez à connaître les ministères; sorti le 22 août 1968 et

1) 2) N.B. A ma connaissance, rien n'a été encore fait (janvier 1970)

b) un livre de 94 pages intitulé: Militants, développez votre pays par animation; sorti également le 22 août 1968.

Le ministère note que le premier de ces ouvrages, pour des raisons qui semblent être soit politiques soit psychologiques, devrait être remanié; il semble découler du rapport que le gouvernement n'a pas encore édité ces deux ouvrages.

Le rapport signale son intention de publier la brochure "Le Président Kayibanda vous parle", en kinyarwanda, tout en déplorant que les allocutions et les messages du Président de la République, malgré ses démarches soutenues, n'aient pas pu être tous "décrochés". Il en donne ensuite la liste, par mois, de 1960 à 1968.

Le rapport se plaint du manque de collaboration des ambassades pour la distribution de la publication Rwanda Carrefour d'Afrique. Il regrette aussi que les relations avec les autres ministères soient mauvaises et ne s'améliorent pas. Il signale encore que l'influence réelle du ministère sur les masses est inexistante, du fait du manque de véhicules et de l'absence de cinéma.

II. DEPARTEMENT DE LA RADIO-DIFFUSION

L'évènement de l'année a été l'entrée du département de la radio-diffusion dans son nouvel immeuble de l'avenue centrale. Des locaux salubres, vastes et bien éclairés permettent de travailler dans de bonnes conditions. Le programme est de plus de 100 heures d'émissions par semaine. Le département dispose maintenant de trois studios au lieu de deux. Les moyens techniques sont en place pour des émissions théâtrales et des interviews téléphoniques; les transmissions directes peuvent être réalisées beaucoup plus facilement; des appareils de haute précision ont permis d'améliorer et les émissions et la réception.

Un nouveau pas a été franchi avec la mise en service d'un émetteur de fréquence modulée. Dans la fréquence modulée, comme on le sait, on utilise des ondes à vue et on les capte tant qu'il n'y a pas d'obstacles entre l'émetteur et le récepteur. Dans notre pays de collines l'émetteur placé au Kinyinya, de 10 Watt, ne dessert que la capitale. C'est un développement néanmoins intéressant puisque c'est justement la capitale qui est la moins bien "arrosée" par l'émetteur de 50 kW. Néanmoins après de brillants débuts la qualité des émissions en modulation de fréquence s'est brusquement détériorée pour des raisons que les techniciens de Radio-Rwanda ne sont pas encore parvenus à expliquer.

Une autre nouveauté a été le véhicule de reportage offert par le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

Quant aux programmes, des progrès restent à faire:

- le public se plaint de l'absence d'émissions éducatives;
- le nombre des programmes produits sur place est insuffisant;
- les productions extérieures (de France, d'Allemagne, etc.) n'ont pas toujours été très bien adaptées;
- les informations en français sont mal présentées à l'antenne.

Ces carences proviennent de:

- l'insuffisance de moyens techniques;
- l'insuffisance du personnel et sa formation encore rudimentaire;
- l'organisation défectueuse de certains services, notamment de la rédaction;
- l'absentéisme et le manque de conscience professionnelle de certains agents. Après quelques mois déjà, il a fallu remplacer des pièces faites pour durer plusieurs années.

La situation n'est guère meilleure du côté des programmes; les émissions n'ont pas la régularité voulue et, tout compte fait, on ne travaille pas mieux avec les deux nouveaux studios qu'avec un seul dans l'ancienne maison. Le rapport ajoute que des collaborateurs qui ont

travaillé pendant plusieurs années dans de mauvaises conditions sont découragés et fatigués moralement, ce qui paralyse leur activité créatrice.

Plusieurs projets ont pu être réalisés dans le domaine de la formation grâce au concours des assistances techniques française et allemande.

La Fondation Grégoire Kayibanda, institution germano-rwandaise ayant pour but de développer l'information au Rwanda, a organisé un cours de recyclage pour les collaborateurs de la partie programme.

Un Radio-Club a été ouvert à Remera, près de Kigali, à titre d'essai. Il s'agit d'un instrument d'éducation des adultes et de développement communautaire. C'est un centre d'écoute collective, confié à un animateur.

Un travail énorme et fastidieux a été réalisé au cours de l'année pour la mise en ordre des archives sonores. Par suite du départ d'anciens responsables, il y avait dans ce secteur un grand désordre; les neuf dixièmes des disques étaient en trop mauvais état pour être diffusés. D'autre part, par suite du rythme de destruction du matériel, en particulier des têtes des tourne-disques, il a été décidé d'enregistrer complètement la discothèque; ce travail a été entrepris par l'épouse de l'un des conseillers techniques.

Le public se plaint de la pauvreté du répertoire musical, en particulier de la musique rwandaise; mais, à l'heure actuelle, aucun crédit n'est prévu pour la reconstitution et le développement de la discothèque; quant aux enregistrements de musique rwandaise, ils ont été interrompus pour des raisons de transport.

III. DEPARTEMENT DU TOURISME

Le département du tourisme occupe les pages 36 à 68 du rapport. Elles correspondent si peu à la réalité de l'année 1968 que je ne me vois pas en mesure de les résumer.